



HAL
open science

Comment retrouver la confiance dans le tourisme avec des politiques publiques incohérentes ?

Sylvain Petit

► To cite this version:

Sylvain Petit. Comment retrouver la confiance dans le tourisme avec des politiques publiques incohérentes ?. Tahiti Pacifique, 2021, 455. hal-03226894v2

HAL Id: hal-03226894

<https://hal.science/hal-03226894v2>

Submitted on 28 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comment retrouver la confiance dans le tourisme avec des politiques publiques incohérentes ?

« Le tourisme peut jouer un rôle essentiel pour réinstaller la confiance plus largement », déclarait le secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) il y a tout juste un an.¹ Aujourd'hui, la question pourrait être inverse : comment retrouver la confiance pour permettre au tourisme de rebondir et de retrouver son niveau d'avant crise ? En effet, il semble que les mesures et stratégies actuelles pour rouvrir les destinations touristiques, telles que la Polynésie française, souffrent d'un manque de cohérence, aggravant ainsi la confiance des consommateurs et des professionnels.

L'évolution incertaine de la pandémie génère déjà une forte incertitude dans les prévisions internationales concernant la dynamique future des flux de touristes internationaux. De nombreux éléments, dont les stratégies instables de sortie de crise, perturbent également toutes les tentatives de prévisions sur le rétablissement du tourisme international.

Différentes méthodes pour appréhender et prévoir le rebond du tourisme

Dans le récent numéro de la revue *Annals of Tourism Research* (ATR, première revue académique internationale dans le domaine du tourisme), trois articles² proposent des prévisions à travers une estimation en deux étapes sur une vingtaine de pays. La première étape est assez proche entre ces trois contributions et consiste à utiliser une batterie de modèles statistiques basés sur des séries temporelles (permettant notamment de tenir compte des saisonnalités et des tendances de moyen-terme) et d'identifier le modèle le plus stable grâce à

¹ <https://www.unwto.org/fr/news/covid-19-mai-message-omt-secretary-general>

² Richard T.R. Qiu, Doris Chenguang Wu, Vincent Dropsy, Sylvain Petit, Stephen Pratt, Yasuo Ohe, "Visitor arrivals forecasts amid COVID-19: A perspective from the Asia and Pacific team", *Annals of Tourism Research*, Volume 88, 2021, 103155, <https://doi.org/10.1016/j.annals.2021.103155>
Anyu Liu, Laura Vici, Vicente Ramos, Sauveur Giannoni, Adam Blake, « Visitor arrivals forecasts amid COVID-19: A perspective from the Europe team », *Annals of Tourism Research*, Volume 88, 2021, 103182, <https://doi.org/10.1016/j.annals.2021.103182>

Nikolaos Kourentzes, Andrea Saayman, Philippe Jean-Pierre, Davide Provenzano, Mondher Sahli, Neelu Seetaram, Serena Volo, "Visitor arrivals forecasts amid COVID-19: A perspective from the Africa team", *Annals of Tourism Research*, Volume 88, 2021, 103197, <https://doi.org/10.1016/j.annals.2021.103197>

la comparaison de prévisions simulées sur des données passées et les données réelles. Il s'agit donc, en l'état, de répertorier l'ensemble des modèles qui existent et de choisir le(s) plus approprié(s). L'importante différence entre ces trois articles concerne la stratégie de prévision, c'est-à-dire la deuxième étape. Ces travaux sont différents entre eux d'un point de vue conceptuel ; le premier retient des scénarios de reprise selon les prévisions de date d'ouverture des frontières (destination et marchés émetteurs) ; le second est basé sur la construction d'un indicateur d'accessibilité de la destination combiné aux restrictions de la destination imposées en temps de pandémie ; et le troisième repose sur les données de diffusion de pandémie, les capacités de vaccination au sein des destinations et de leurs marchés émetteurs ainsi que sur les informations des mesures sanitaires imposées. Malgré ces différentes méthodologies, les résultats se recoupent plutôt bien. Ces trois articles mettent fortement en évidence que le rebond sera d'autant plus important que les destinations seront proches de leurs marchés émetteurs. De plus, les conditions sanitaires dans la destination mais aussi celles dans les marchés émetteurs seront déterminantes, tout comme les restrictions imposées aux voyageurs.

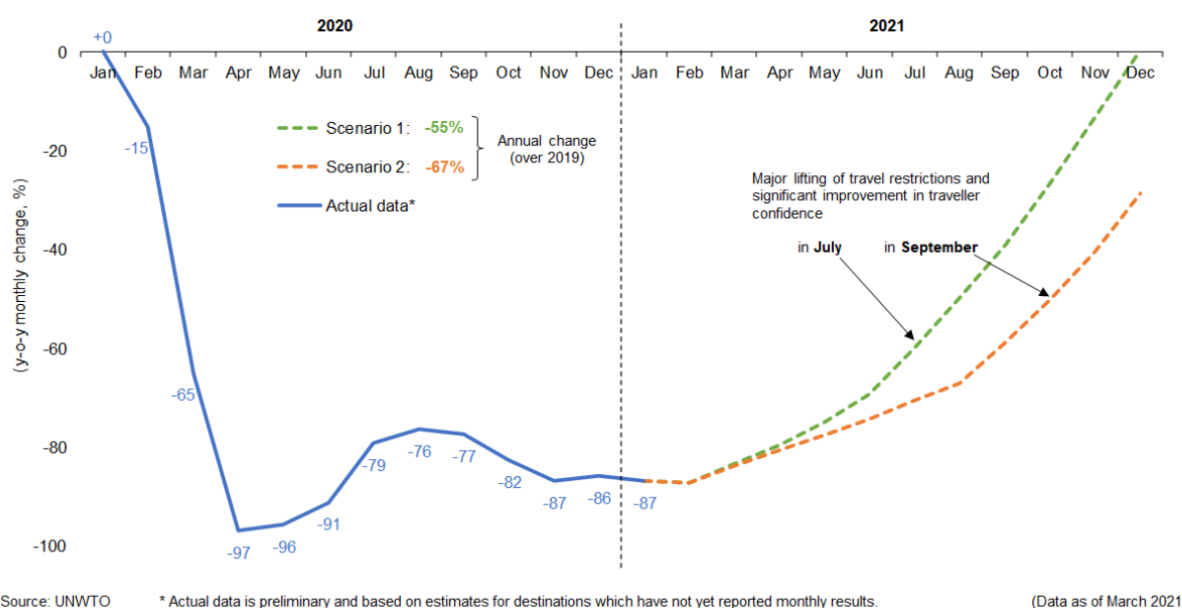
Ces travaux sont à ce jour les plus récents et les plus importants (en termes de nombre de pays étudiés) sur ce thème. Cependant, ils ont débuté en septembre 2020, antérieurement à l'apparition des variants du virus et aux difficultés logistiques des campagnes de vaccination au début de l'année 2021. On mesure la difficulté du moment : pour être crédible scientifiquement, outre le travail de recherche réalisé, il existe un certain délai de publication dans ce genre de revue, afin de garantir l'expertise de ces travaux par les éditeurs et surtout par des rapporteurs anonymes. Ces délais de publication sont essentiels pour certifier de la qualité scientifique de ces articles mais on peut comprendre que les auteurs de ces travaux vont devoir mettre à jour leurs prévisions ...

Entre-temps, la donne a changé ...

Comme cela a été expliqué par l'auteur de ces lignes dans le numéro 448 de Tahiti Pacifique (« *L'année 2021 peut-elle être pire pour le tourisme que 2020 ?* »), la fin de l'année 2020 n'avait pas permis une reprise du tourisme mondial, ce qui nous projetait vers les pires scénarios établis par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) au début de la pandémie. De plus, le début d'année 2021 a vu apparaître de nombreux problèmes remettant en cause toutes les stratégies des destinations pour tenter une réouverture. Par conséquent, les prévisionnistes doivent constamment adapter leur travail à ces aléas. D'ailleurs, pour 2021, c'est ce qu'a fait l'OMT avec la mise à jour de ses prévisions selon deux nouveaux scénarios (on remarquera que

le scénario intermédiaire, comme pour l'année 2020, a disparu des radars) : une levée des restrictions et un retour de la confiance des voyageurs en juillet ou en septembre, ce qui nous amènerait à des niveaux en 2021, respectivement inférieurs de 55% et 67% par rapport à 2019. Ces deux termes pour distinguer la temporalité de ces scénarios (« levée des restrictions » et « retour de la confiance ») n'ont pas été choisis au hasard. Ils combinent un élément déterminant en temps de crise en économie : la cohérence et l'efficacité des politiques publiques sont essentielles pour que les consommateurs et les investisseurs retrouvent la confiance. Et il faut bien avouer qu'en cette période extraordinaire, il n'est pas facile de trouver des politiques publiques cohérentes pour aider le tourisme... ce qui, en soi, ne serait pas un problème si le tourisme ne représentait pas le principal moteur économique d'un territoire, comme c'est le cas pour la Polynésie française (au risque de me répéter, n'hésitez pas à relire les cahiers de l'économie dans le numéro 448 pour prendre toute l'ampleur de ce dernier point).

International Tourist Arrivals in 2020 and Scenarios for 2021 (y-o-y monthly change, %)



Source : Baromètre OMT du tourisme mondial (www.unwto.org/fr/taxonomy/term/347)

Tahiti et ses îles : une destination ouverte et fermée

Depuis le début de ce mois de mai 2021, la Polynésie française est ouverte aux touristes ... américains. Pour certains professionnels, et notamment les hôteliers qui dépendent très fortement de cette clientèle, cette ouverture aurait dû être un soulagement. Oui, mais il existe

tellement de conditions pour venir (si on veut éviter la quatorzaine, il faut être immunisé ou vacciné ; et donc mécaniquement on se prive de beaucoup de touristes potentiels, notamment les familles car les moins de 18 ans ne sont pas vaccinés), qu'on imagine aisément que ces touristes ne vont pas sauter en masse dans un avion pour sauver le moteur de notre économie (le premier vol comptait 150 voyageurs ...).

Récemment, le ministre des Outre-Mer, Sébastien Lecornu, dans une prise de parole unilatérale qui a semblé surprendre tant le gouvernement que le haut-commissariat, a douché les espoirs des hôteliers qui souhaitaient plus de souplesse dans les conditions d'entrée. Il a notamment expliqué que la Polynésie française ne sera ouverte aux touristes européens que lorsque nous (les résidents) aurons atteint l'immunité collective, estimée entre 70 et 80 % de la population (sans bien définir cette dernière d'ailleurs : en âge de se faire vacciner ? Sur Tahiti – ou Moorea – uniquement ? etc.). Et pendant ce temps, les touristes américains peuvent venir (certes sans les enfants). On peut comprendre qu'il soit exigé aux touristes américains qu'ils soient vaccinés, voire qu'ils aient passé les tests adéquats (immunité ou PCR). Mais il est incompréhensible que cette même règle ne s'applique pas aux français (qui disposent pourtant du même passeport que le nôtre). Aujourd'hui, il faut imaginer la créativité et le courage de Tahiti Tourisme pour expliquer à un touriste français (ou européen) qu'il ne pourra venir que lorsque la Polynésie française aura atteint le seuil de l'immunité collective, alors que cette règle n'est pas appliquée au touriste américain. Et bon courage pour avoir une idée raisonnable de cette fameuse date où on aura atteint cette immunité collective ! Dans un système de vaccination volontaire, les taux annoncés, s'ils sont à comprendre au niveau global, ne seront sans doute jamais atteints. La confiance des touristes français et européens dans l'accueil de la destination pour les mois qui viennent, mais aussi la confiance des acteurs professionnels et investisseurs potentiels dans cette deuxième tentative de réouverture ne vont pas revenir avec ces annonces ... Quant à la compensation par de nouvelles aides publiques, qui montrent aujourd'hui leurs limites, on peut s'inquiéter de leur efficacité économique à long-terme pour la construction d'un tourisme durable. Si des raisons de stratégies politiques peuvent expliquer cette décision de l'Etat français (encore que...), elle ne repose sur aucun fondement économique, ni même sanitaire (car sinon la même règle aurait été imposée aux touristes américains). Cette incohérence politico-économique, en temps de crise, risque d'aggraver la situation dans les mois qui viennent si les frontières polynésiennes ne sont pas rapidement rouvertes aux touristes métropolitains ... ~~Mais on pourra toujours sourire en imaginant l'impatience de ces fonctionnaires français qui pourront enfin arriver en famille en Polynésie française vers juillet~~

août et qui profiteront d'une quatorzaine en lieu dédié avec des enfants, en guise de bienvenue

...

A l'heure de la mise sous presse du magazine, nous venons d'apprendre que le Ministère des Outre-Mer va lever la condition des motifs impérieux pour les voyages entre la métropole et les DOM-TOM à partir du 9 juin. Toutefois, cela concernera les voyageurs vaccinés qui devront aussi faire un test PCR 72h avant le vol. Si on peut se réjouir de ce volte-face, cette communication changeante et contradictoire ne facilite pas la clarté dans la communication de la destination. De plus, cela illustre que cette nouvelle incohérence des politiques publiques (qui se contredisent en l'espace d'une semaine !) ajoute de la confusion et risque d'altérer encore plus la confiance de la demande et de l'offre touristique sur le moyen-terme.